

vers, où se condensaient tous les éléments de la culture grecque et romaine, fécondés par la religion chrétienne, que se développa le puissant génie de l'Ange de l'Ecole.

Du Mont-Cassin, le jeune gentilhomme, issu de la famille germanique qui dominait la contrée, va compléter ses études à Naples, où il prend l'habit de saint Dominique ; il va à Rome, à Paris, à Cologne ; il retourne à Paris, à Rome et à Naples, et il revient mourir près de son berceau, à Fossa-Nova.

Avec toutes les réserve voulues, on peut, à titre de curiosité, relever une ressemblance avec la destinée de Cicéron, qui, né à Arpino, à quelques milles d'Aquino, vient mourir à Formies, qui n'est qu'à quelques milles de Fossa-Nova.

Saint Thomas dut partir de Naples, vers la mi-février 1274 ; il se rendait au concile de Lyon. Le pape Grégoire X avait fait appel à tous les personnages qui, soit par leur dignité, soit par leur science, pouvaient donner un avis motivé dans les affaires qui allaient être mises en discussion ; il n'avait eu garde d'oublier les plus grands Maîtres des Prêcheurs, Frère Albert et Frère Thomas d'Aquin, que l'Eglise entière saluait comme son plus illustre docteur.

Celui-ci avait pris congé du roi Charles d'Anjou, qui l'avait instamment demandé comme professeur au pape Grégoire, et lui payait douze onces d'or d'honoraires par an. L'once d'or vaut encore aujourd'hui quinze écus, un peu plus de douze dollars ; c'était la plus haute paye qui eût été accordée aux professeurs de l'Université de Naples. Les historiens du saint racontent que le roi lui demanda ce qu'il dirait au Pape et au Concile des affaires de Naples : " Je dirai certainement la vérité ", répondit Saint Thomas.

Il est nécessaire de tenir compte de cette circonstance pour comprendre l'allégation très fondée, que le saint Docteur est peut-être en droit de joindre à l'auréole des confesseurs la couronne et la palme des martyrs. Plusieurs historiens, à peu près contemporains, prétendent que le roi de Sicile fit empoisonner saint Thomas ; il est certain, en tous cas, que les contemporains l'en ont cru capable. Dante a répété l'accusation et l'a immortalisée.

Le témoignage de Dante est fort grave. Dante était presque contemporain de saint Thomas (1265-1321) ; il était allé deux fois à la cour de Naples pour des ambassades. *Le Purgatoire*, où il a placé les vers qui stigmatisent